



HAL
open science

La question de l'Histoire dans le développement local des anciens centres d'IGOUD et de SIDI CHIKER

Abdelilah Abdouh

► **To cite this version:**

Abdelilah Abdouh. La question de l'Histoire dans le développement local des anciens centres d'IGOUD et de SIDI CHIKER. 2021. hal-03289752

HAL Id: hal-03289752

<https://hal.science/hal-03289752>

Preprint submitted on 18 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La question de l'Histoire dans le développement local des anciens centres d'IGOUD¹ et de SIDI CHIKER²

ABDOUH ABDELILAH

Chercheur en Dynamique Spatiale au Maroc : Aménagement, Développement et Gouvernance (LGES)

Faculté des lettres et des sciences humaines (Université CADDY AYAD)

Introduction

La problématique des Dynamiques territoriales et contraintes de développement local des anciens centres et certainement une problématique multidisciplinaire qui fait appel à plusieurs disciplines scientifiques à savoir : la géographie, l'économie, la sociologie, les sciences de la gestion, la science politique, l'analyse des politiques publiques et bien d'autres.

Toutefois, il ne faut pas oublier que c'est d'abord une problématique d'Histoire. De fait, le titre entend, d'une part, que les centres en question ont connu une histoire riche et remarquable, qui marque certainement qu'ils ont constitué des territoires notoires d'attractivité pour les populations et les activités humaines. D'ailleurs, l'appellation centre renvoie à un territoire fédérateur et sollicité par les espaces limitrophes.

D'autre part, le titre met en contradiction une situation passée, nostalgique, et la volonté de la revanche de ces centres, en reconquérant leur véritable place en termes de dynamique de développement et d'entraînement des territoires infra et supra centre.

Enfin, en termes d'Histoire, les anciens centres possèdent une identité pérenne qui constitue certainement un élément important dans l'identité du territoire et de sa population, et le référentiel de son développement local.

Dans cet article, il est question du rôle de l'histoire dans l'élaboration du référentiel de développement mais aussi dans les actions et projets de développement local au niveau des anciens centres d'IGOUD et SIDI CHIKER. Dans ce cadre, les questionnements suivants s'imposent : pourquoi l'Histoire est un élément incontournable pour appréhender le

¹ Créée suite au découpage administratif de 1959 et réorganisée suite au découpage de 1992, la commune IGHOU est l'une des neuf communes territoriales de la province de Youssoufia (Région: Marrakech Safi), elle relève sur le plan administratif du Caïdat de SIDI CHIKER, et du Cercle d'Ahmer. Couvrant une superficie de 375,87 Km², la commune territoriale d'Ighoud est située au Nord-Est de la province de Safi et à l'extrémité Sud-Ouest du cercle d'Ahmar

² Le centre Sidi chiker relève selon le découpage administratif de la commune rurale Sidi Chiker, la caïdat de Sidi Chiker, la province de Youssoufia (Région Marrakech Safi). La commune rurale est entourée dans sa partie nord par les communes rurales de Ras Al Ain, Jnane Bouih et Ighoud. Le centre est excentré par rapport à la commune rurale, à la province et aux deux centres urbains de celle-ci à savoir Youssoufia (64 km) et Chemmaia (40 km). Il n'est distant que de 28 kms du centre Chichaoua.

développement local ? Est ce que l'Histoire peut participer aux dynamiques de développement ?

1. L'Histoire élément incontournable du référentiel du développement local

Le territoire ne peut être compris et analysé à l'écart de son histoire géographique et humaine, de son expérience du vécu, de ces ressources et du réseau de relation humaine. A travers ces éléments chaque territoire forge son propre référentiel³ source de compréhension et d'action.

Les anciens centres d'IGOUD et SIDI CHIKER ont leur propre spécificités territoriales, néanmoins ils possèdent les mêmes caractéristiques de la définition géographique du territoire « une portion de la surface terrestre que se réserve une collectivité humaine qui l'aménage en fonction de ses besoins⁴ » ou comme « un espace socialisé, approprié par ses habitants, quelle que soit sa taille⁵», ou encore « Le territoire peut être défini comme la portion de la surface terrestre, appropriée par un groupe social pour assurer sa reproduction et la satisfaction de ses besoins vitaux. C'est une entité spatiale, le lieu de vie du groupe, indissociable de ce dernier⁶».

Intersection et interaction entre géographie physique et humaine « le territoire résulte d'une action des humains, il n'est pas le seul fruit d'un relief ou d'une donnée physico-climatique, il devient l'enjeu de pouvoirs concurrents et divergents et trouve sa légitimité avec les représentations qu'il génère, tant symboliques que patrimoniales et imaginaires, elles-mêmes nourries de la langue dominante parlée par les populations de ce territoire⁷. En général, les anciens centres comme territoire particuliers se définissent comme suit⁸ : un

³ Le référentiel est la représentation qu'on se fait d'un territoire ou d'un secteur (en termes de politique publique) concernés, ainsi que de sa place et de son rôle dans la société. Le territoire dans cette perspective d'analyse n'est pas seulement un espace d'affrontement des acteurs en fonction de leurs intérêts mais il est aussi le lieu où une population construit son rapport à son territoire (et encore plus le lieu où une société donnée construit son rapport au monde) et donc les représentations qu'elle se donne pour comprendre et agir sur le réel tel qu'il est perçu. Le référentiel est donc constitué d'un ensemble de prescriptions qui donnent du sens à un territoire et au programme d'action publique qui le concerne en définissant les critères de choix et des modes de désignation des objectifs

⁴ Encyclopédie de géographie [Texte imprimé] / sous la dir. de Antoine Bailly, Robert Ferras, Denise Pumain ; préf. de Hubert Curien, Paris: Economica, 1992

⁵ Ibidem

⁶ Maryvonne LE BERRE, « Territoires », in Antoine BAILLY, Robert FERRAS, Denise PUMAIN (dir.), Encyclopédie de géographie, Paris, Economica, 1995

⁷ Thierry Paquot, Anne-Solange Muis, « Vous avez dit : 'territoire' ? » Comment chaque discipline l'appréhende-t-elle ? De l'éthologie à la philosophie, cités territoires gouvernance, octobre 2019(http://www.citego.org/bdf_fiche-document-1507_fr.html)

⁸ Ibidem

espace réel et rêvé dépassant l'entité géographique, une construction d'acteurs, et des signes, des symboles, des images inscrites dans le temps.

Dans cette perspective, l'identité historique liée au culturel, au politique, et au social est certainement un facteur déterminant dans les dynamiques spatiales de localisation des activités. Elle façonne aussi la logique ou les logiques d'acteurs dans la structuration de l'espace et le processus de développement.

De fait, l'Histoire des anciens centres d'IGOUD et de SIDI CHIKER remonte à plusieurs siècles voir des milliers d'années. Leur valeur, historique, religieuse, culturelle constituent des éléments d'attraction pour leurs périphéries en termes d'octroi de ressources (matérielles et spirituels) mais aussi en matière de médiation et arbitrage territoriale (pour garantir la paix entre les tribus, les douars (cas de SIDI CHIKER)...), un lieu de commerce, d'activité d'échange humains, de pratique religieuse et d'appartenance territoriale fédératrice de l'identité. L'Histoire des deux centres marque le poids du passé qui a marqué le territoire et l'imaginaire des populations

a- Le centre d'IGOUD

La découverte des fossiles de l'homo sapiens primitif datant d'environ 300.000 ans sur le site de « JBEL IGHOUUD » a refaçonné l'histoire de l'humanité. L'importance que revêt cette découverte est qu'elle a fait de cette commune et plus généralement du Maroc le berceau de l'humanité puisque jusqu'ici, les fossiles d'Homo sapiens les plus anciens connus et datés avec certitude étaient ceux des sites d'Omo Kibish vieux de 195 000 ans, et de Herto qui remonte à 160 000 ans, situés en Éthiopie

La déclaration du paléontologue français Jean-Jacques Hublin donne toute son importance à cette découverte « « Nous étions habitués à penser que l'humanité était issue il y a 200 000 ans d'un berceau situé en Afrique de l'est, mais nos nouveaux résultats révèlent qu'Homo sapiens s'est répandu à travers tout le continent africain il y a environ 300 000 ans, bien avant la dispersion d'Homo sapiens hors d'Afrique, il y a eu une dispersion sur le continent africain. »⁹

Cette découverte promet un nouveau type de tourisme culturel et archéologique pour la Commune qui se situe également entre deux villes touristiques de la Région, en l'occurrence, Marrakech et Safi. En plus de ce site archéologique d'une importance capitale pour le Maroc, le

⁹<https://ledesk.ma/enclair/ce-que-nous-revele-lhistoire-du-premier-homme-de-jebel-irhoud/>

tourisme dans la commune d'IGHOUD pourrait tirer profit des pratiques sociales ancestrales dont regorge la région, notamment la fantasia, la chasse aux Slouguis et les moussems.

b- Le centre de SIDI CHIKER

SIDI CHIKER est l'un des sites islamiques les plus anciens et les plus importants de la région, et qui occupe une place primordiale dans l'histoire médiévale et postmédiévale du Maroc. Avec celui de Massa, dans la région du Sous, il constitue le noyau primitif de l'institution du « Ribat » telle qu'elle est apparue au Maroc médiéval. Ribât Châkir est, effectivement, l'un des premiers ribat-s du Maroc musulman, assurant la défense et l'expansion de la foi islamique.

La renommée religieuse de l'ancien Ribât au niveau du monde islamique, doublée de la présence du tombeau du saint personnage dont il porte le nom, a entraîné, par la suite, l'édification d'une grande mosquée dont l'importance spatiale, l'aspect monumental, et jusqu'aux matériaux de construction tranchent avec les traditions constructives encore vivaces de la région¹⁰. L'importance de cet édifice cultuel et culturel a poussé l'administration à classer l'ensemble de la mosquée avec le sanctuaire, le minaret et les deux mausolées de SIDI CHIKER et SIDI ED-DAMEN en tant que monument historique par le Dahir du 02 Ramadan 1359 soit le 04 Octobre 1940.

2. L'histoire et l'action de développement local

Est-ce que le développement du centre IGOUD et de SIDI CHIKER peut être apprendre à l'écart de leur Histoire ? N'est il pas le processus le plus liée à la dépendance au sentier¹¹ ?

Tout développement véhicule un référentiel qui le guide et lui donne un sens non seulement pour les populations concernés mais aussi par rapport à la société. La richesse de la notion de référentiel tient en partie à sa souplesse permettant d'intégrer deux dimensions essentielles : « la dimension intellectuelle, c'est-à-dire le processus de construction d'une vision du monde qui va déterminer la perception des acteurs et des intervenants dans le système de décision. La dimension du pouvoir, c'est-à-dire le processus à travers lequel va

¹⁰ Agence urbaine de Safi Youssoufia, ETUDE DU PLAN DE DEVELOPPEMENT DU CENTRE SIDI CHIKER ET PROJET DE MISE A NIVEAU, Rapport d'analyse diagnostic et orientations du projet de mise à niveau, octobre 2014

¹¹ En matière de politique publique la dépendance au sentier (Path dependence) désigne le poids des choix effectués dans le passé sur le présent

s'instaurer une nouvelle hiérarchie entre les acteurs, l'un des groupes en présence faisant accepter son leadership au sein du système et sa place centrale dans le processus politique.»¹²

La construction du référentiel d'un territoire constitue un processus de production de connaissance, à travers la fabrication d'idées, de valeurs, de normes, d'images qui vont constituer une vision de sa place dans la société, et l'expression d'une théorie d'action et de pouvoir. En effet le référentiel n'est pas seulement des croyances, des idées c'est aussi des idées en action¹³.

Il ne faut pas omettre que le développement n'est pas un phénomène naturel mais avant tout une action collective, un construit social dont l'existence pose problème pour les sociétés et dont l'explication des conditions d'émergence, et de maintien constitue un enjeu important de recherche¹⁴.

De fait, le développement comme action systémique dans les anciens centres met en scène plusieurs niveaux de relations ou sous systèmes¹⁵ :

1. l'espace géographique, approprié par l'homme, aménagé et au sein duquel apparaissent des organisations spatiales et de multiples interactions fondées sur les interrelations entre les sous-systèmes qui le composent (naturel, social, culturel et institutionnel) ;
2. le système des représentations de l'espace géographique, ensemble de filtres (individuel, idéologique, sociétal, historique, culturel, spirituel) qui influence les acteurs dans leurs prises de décisions et les individus dans l'ensemble de leurs choix ;
3. le système des acteurs qui agissent consciemment ou inconsciemment sur l'espace géographique, influencés par leurs filtres, et suivant leur position au sein de ce système.

Ainsi, toute démarche de développement des anciens centres d'IGOUD et de SIDI CHIKER doit prendre en compte les réalités, les pratiques, et les filtres façonnés par leurs histoires ancestrales qui constituent à la fois un encrage de l'identité territoriale et un

¹² Muller(p), les politiques publiques, que sais je n°2534, PUF, Paris, 1990, p.60

¹³ Pierre MULLER, les politiques publique comme construction d'un rapport au monde, dans A.Faure, G.Pollet, Ph.Warin, la construction du sens dans les politiques publiques, débats autour de la notion de référentiel, Paris, L'Harmattan, 1995, p.157

¹⁴ Michel Crozier et Eehard Friebg, l'acteur et le système, Editions du Seuil, Paris, 1977

¹⁵ Moine, Alexandre. « Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie ». L'Espace géographique 35 (2006), p. 120.

patrimoine porteur d'opportunités de développement en phase avec l'Histoire, les particularités, les croyances et la mémoire de ces centres et de leur population.

Dans cette perspective, on peut citer deux exemples : le premier concerne le projet de développement du centre IGOUD dans le cadre de la convention de partenariat relative au programme de mise à niveau du centre de la commune territoriale d'IGHOUD et de valorisation de son site archéologique. Signé en 2017 par 14 partenaires¹⁶ dont chaque intervenant s'engage dans le développement économique et social du centre IGHOUUD et contribue par un fonds financier à la réalisation de l'action prévue.

Les axes de cette convention concernent : l'élargissement et renforcement des axes routiers desservant le centre IGHOUUD et son site archéologique, la mise à niveau du centre de la commune territoriale d'IGHOUD, et l'aménagement et la valorisation et promotion du site archéologique d'IGHOUD. La convention est perçue par la population comme une opportunité de développement que la découverte de l'homme d'IGHOUD a rendu possible¹⁷, « c'est un développement par et pour l'histoire et pas n'importe laquelle, et le sentiment d'appartenance à cette histoire nous rend à la fois fière et confiant¹⁸ ». D'ailleurs, les différentes activités économiques sont pensées à travers la découverte archéologique qui en constitue le moteur.

Le deuxième exemple concerne le projet de développement du tourisme culturel et spirituel au niveau du centre de SIDI CHIKER. Le conseil de la région de Marrakech Safi a souligné l'intérêt de ce site en l'inscrivant dans son projet de tourisme culturel qui vise le renforcement de l'offre du patrimoine matériel à travers la réhabilitation et reconversion des sites (La Réserve Royale des Gazelles, musées, monuments historiques : mausolée SIDI CHIKER, etc.) ainsi que du patrimoine immatériel (traditions, savoir-faire, ateliers)¹⁹.

¹⁶ Le Ministère de l'Intérieur, Le Ministère de Habous et des Affaires Islamiques, Le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts, Le Ministère de l'Aménagement du Territoire National, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville, Le Ministère de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau, Le Ministère de la Santé, Le Ministère de la Jeunesse et Sport, Le Ministère de la Culture et de la Communication, La Wilaya de Marrakech Safi, La Province de Youssoufia, Le Conseil Régional de Marrakech-Safi, Le conseil Provincial de Youssoufia, Le Conseil Communal d'Ighoud, L'Office National d'Électricité et d'Eau Potable(ONEE), Le Holding Al Omrane

¹⁷ Opinion exprimé lors de la journée : Diagnostic participatif pour l'identification des produits de territoire dans la commune d'IGOUD organisée le 09/04/2021, au centre IGOUD

¹⁸ Opinion exprimée lors de la journée : Diagnostic participatif pour l'identification des produits de territoire dans la commune d'IGOUD, par le Président de la fondation du patrimoine culturel et de la recherche archéologique-région Marrakech Safi

¹⁹ Elaboration d'une vision stratégique et d'un Programme de Développement Régional (PDR) de la Région de Marrakech-Safi 2017-2021, Mission III- Plans d'action / charte de développement P.89

Paradoxalement, il faut enregistrer la défiance du plan communal de développement de la commune de SIDI CHIKER (2017-2021) qui s'est focalisé sur les déficits en matière d'équipements (ses principales orientations sont :Consolider la vocation agricole de la commune et diversifier l'économie locale en développant le tourisme, renforcer les capacités des acteurs locaux, renforcer la connexion aux réseaux, améliorer l'accès aux services sociaux et développer un centre capable d'encadrer la population) ²⁰, sans donner l'importance nécessaire à la valorisation de la vocation historique du centre SIDI CHIKER qui doit être considéré comme moteur et facteur d'entraînement pour le développement local. Nous pensons que ce cadrage, entre autre, participe à la diminution les opportunités de développement du centre et de la commune.

L'étude approfondie des dynamiques de développement dans les deux centres permettra certainement d'identifier et de comprendre les véritables contraintes de développement mais aussi les opportunités à mettre en œuvre pour réussir la mise à niveau territoriale, et la vraie part de l'Histoire et des éléments cognitifs dans ce processus.

Conclusion :

Il est impossible aujourd'hui de penser ou imaginer, aussi bien pour les institutions régionales et locales que pour les acteurs locaux de développement et les populations, le devenir des anciens centres d'IGOUD et de SIDI CHIKER sans se référer et prendre en compte leur Histoire.

Les populations des deux centres sont fortement attachées à leur Histoire, source de leur fierté et facteur d'espoir dans un développement futur. Ainsi, les citoyens d'IGOUD ne croient le développement de leur centre possible qu'avec et grâce à la découverte de JBEL IGOUD, qui a d'ailleurs permis, pour ce centre, une mise à niveau en matière d'équipement inattendue dans un temps record.

De même pour la population de SIDI CHIKER la mosquée et les deux mausolées de SIDI CHIKER et de SIDI DAHMAN sont une marque de distinction voir de bénédiction de leur centre, et certainement le principal moteur de son développement, et rayonnement territorial.

Toutefois, le développement local est, d'une part, un processus à multiple facettes, notamment économique, managériale, et sociale qui s'inscrit dans un cadre de concurrentialité

²⁰ PCD de la commune rurale de Sidi Chiker (2017-2021), Province d'El Youssoufia, Version adoptée par le conseil communal, Session ordinaire de 03-05- 2011

territoriale avec les autres centres émergents²¹, et de négociation permanente en matière d'allocations des ressources.

Et d'autre part, il doit prendre en compte d'autres échelles multiscalaire, et mettre en œuvre de nouveaux modes de gouvernance (contractualisation, négociation, régulation), et enfin orienter les acteurs locaux vers la création des ressources territoriales à travers la valorisation des potentiels spécifiques et concurrentiels, sans oublier la mobilisation des compétences de la population locale.

Bibliographie

1. Encyclopédie de géographie [Texte imprimé] / sous la dir. de Antoine Bailly, Robert Ferras, Denise Pumain ; préf. de Hubert Curien, Paris: Economica, 1992
2. Maryvonne LE BERRE, « Territoires », in Antoine BAILLY, Robert FERRAS, Denise PUMAIN (dir.), Encyclopédie de géographie, Paris, Economica, 1995
3. Thierry Paquot, Anne-Solange Muis, « Vous avez dit : 'territoire' ? » Comment chaque discipline l'appréhende-t-elle ? De l'éthologie à la philosophie, cités territoires gouvernance, octobre 2019(http://www.citego.org/bdf_fiche-document-1507_fr.html)
4. Agence urbaine de Safi Youssoufia, ETUDE DU PLAN DE DEVELOPPEMENT DU CENTRE SIDI CHIKER ET PROJET DE MISE A NIVEAU, Rapport d'analyse diagnostic et orientations du projet de mise à niveau, octobre 2014
5. Muller(p), les politiques publiques, que sais je n°2534, PUF, Paris, 1990, p.60
6. Pierre MULLER, les politiques publique comme construction d'un rapport au monde, dans A.Faure, G.Pollet, Ph.Warin, la construction du sens dans les politiques publiques, débats autour de la notion de référentiel, Paris, L'Harmattan, 1995, p.157
7. Michel Crozier et Eehard Friebg, l'acteur et le système, Editions du Seuil, Paris, 1977
8. Moine, Alexandre. « Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie ». L'Espace géographique 35 (2006), p. 120.
9. Elaboration d'une vision stratégique et d'un Programme de Développement Régional (PDR) de la Région de Marrakech-Safi 2017-2021 , Mission III- Plans d'action / charte de développement P.89

²¹ Plusieurs centres émergents au niveau de la province de YOUSOUFIA ont été identifiés dans le cadre du programme national de développement intégré des centres émergents initié et piloté par le ministère de l'aménagement de territoire, l'urbanisme, l'habitat, et la politique de la ville, à savoirs les centres d'EL GANTOUR, SIDI AHMED, JDOUR, RAS AL AIN, en plus d'IGOUD

10. PCD de la commune rurale de SIDI CHIKER, Province d'El Youssoufia, Version adoptée par le conseil communal, Session ordinaire de 03-05- 2011. Consultant Mohamed AIT HASSOU

11. <https://ledesk.ma/enclair/ce-que-nous-revele-lhistoire-du-premier-homme-de-jebel-irhoud/>